

Election et
pneumonique

Lyon, ce 1^{er} février, 1844.

59

Mon cher confrère Perron ^{à Paris}

J'ai beaucoup trop tardé de répondre à
votre ^{deuxième} ~~deuxième~~ excuse pour l'absence de M. votre
père. Ces ^{enquêtes de l'Etat} ~~égarés~~ me prouvent le haut intérêt
que vous avez mis à mon élection, je vous en
~~remercie~~ ^{et vous prie de pardonner mon retard causé par}
^{une foule d'affaires urgentes} ~~vous~~ avoues enfin vaincus après trois
années de combat, c'est à dire que comme
précédemment à mon avant dernière élection
j'ai saisi toutes les occasions pour combattre les
chimères par des faits positifs, enfin dissiper
les erreurs dont on peut se servir pour tromper
les hommes faibles à l'aveugle; quand on
répond par des faits cela vaut mieux qu'une
série d'imprudences prouvées par contumace
dans une profession de foi imposées par la
puissance électorale au désir aveugle de
s'asseoir sur ~~un~~ ^{un} modeste siège de pneumonique.
Celui qui s'obstine jusqu'à croire qu'il suffit de
plein devant la loi d'être élu, court risque
après son élection d'être ébloui par son élévation
récente, il court risque de se laisser aller le
poids de sa présomption, il court risque
doubler des promesses faites dans un
instant de vertige. Les candidats de 1843
~~devaient~~ ^{ils} réfléchir minutieusement à toutes
les obligations de leur successeur? D'abord.



D'abord, parmi les recommandés me opposés
 ne pouvaient pas retrouver une seconde fondation
 de neutralité organisée pour la réforme de la
base; voilà une réponse aux neutralistes de 1843.
 D'autres ne pouvaient pas insister en second
tuoin - certificat de qui est fait sous balbuties en
face de la conscience de la pairie, mais fait réviser une
voix énergique au face de la pairie pour être à
leur yeux la conscience de la pairie des cinquante
victimes de la pairie de 1843, les échos de
la première et de la seconde neutralité,
elles ont traversées nos frontières; voilà une réaction
que je dirais aux républicains recommencés, mais
avant tout deux amis de la justice et de la liberté.
 Gardons nous l'accès de la neutralité et
les républicains de 1843, non ils ne feront
point ingrats, ils ne font qu'ingrats, le 17
janvier 1847 est leur commune preuve irréfutable.
 Combattre maintenant par l'exposé de une
conscience privée l'excitation usée d'aristocratie,
de royaumes, de après que le seront une subvénue mes
deux plus chers amis, mes mère et mon
beau-père: N'a-t-on chargé une habitude?
Le corps et le trouvent ont ils reemplacés
l'ensemble coûte de compagne? mes vêtements
et seulement une providée de mes confères
ne sont ils pas les mêmes? ah! voici la seule
différence! je ai profité de mon accès
en faisant appel à nos confères des autres
sections pour qu'ils veillent à l'honneur de

D'abord, parmi les recommandés me opposés ne pouvaient pas retrouver une seconde fondation de neutralité organisée pour la réforme de la base; voilà une réponse aux neutralistes de 1843. D'autres ne pouvaient pas insister en second tuoin - certificat de qui est fait sous balbuties en face de la conscience de la pairie, mais fait réviser une voix énergique au face de la pairie pour être à leur yeux la conscience de la pairie des cinquante victimes de la pairie de 1843, les échos de la première et de la seconde neutralité, elles ont traversées nos frontières; voilà une réaction que je dirais aux républicains recommencés, mais avant tout de deux amis de la justice et de la liberté. Gardons nous l'accès de la neutralité et les républicains de 1843, non ils ne feront point ingrats, ils ne font qu'ingrats, le 17 janvier 1847 est leur commune preuve irréfutable. Combattre maintenant par l'exposé de une conscience privée l'excitation usée d'aristocratie, de royaumes, de après que le seront une subvénue mes deux plus chers amis, mes mère et mon beau-père: N'a-t-on chargé une habitude? Le corps et le trouvent ont ils remplacés l'ensemble coûte de compagne? mes vêtements et seulement une providée de mes confères ne sont ils pas les mêmes? ah! voici la seule différence! je ai profité de mon accès en faisant appel à nos confères des autres sections pour qu'ils veillent à l'honneur de

X

L'ingratitude
 27

leur confiance à titre de consultation et cela
à charge réelles de secret illicite. Si vous
voulez, leur dis-je, si vous croyez devoir me
payer parce que vous n'êtes pas de notre section, j'accepterai
en paiement plus précieuses ~~paroles~~ mais que le numéraire,
c'est la promesse de m'envoyer vos amis quand ils
auront besoin de moi. Le changement de votre
conduite depuis mon aisance n'a donc consisté
qu'à se plier au travail productif de ~~maître~~ à
celui du cabinet. Voilà mon cher confrère, tout
le secret de notre conquête de ~~St. J. T. T. T.~~
Votre plus humble ense faisant desirer par vos
confrères des la section environnante à votre
vous honorer, il a voulu proposer que la majorité
de Décembre, 1843 avait fait en choix digne
de vous.

Soyez donc convaincu que nos confrères
séparés en 1843 seront désolés si les défections
à dévener si la même perfidie leur établit de
nouveaux moyens de corruption. Après un pareil
succès, voici une lettre pour l'avenir: Comme
par le passé je ferai ce que je pourrai et non ce
que je voudrai, je viserai à acquiescer à votre
honneur notre section. Voilà une profession de
foi sincère, on peut y ajouter ^{croire} foi parce qu'elle est
volontaire et que mon honneur personnel autant
que celui de mes confrères y est engagé.

Je désire que vos efforts de votre adversaire
non ~~à cause~~ ^{pour le} de repentement que je conserverais
contre eux, mais ^{à l'égard de} pour l'oppression d'être injuste
en leur faveur. Salutations accablées et respectueuses

Thomson

Je ne m'adresse à l'enseignement des Docteurs et des Prêtres de ce pays que
 au fort Thomas de New-Orléans.



Handwritten text in the right margin, oriented vertically.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or document, written in a cursive script.

Nonceer

Berri fir, top ear,

Nonceer

Byon

July 1791

Handwritten signature or name at the bottom of the page.